

Luc 5, 1-11

Pris dans le filet de la grâce

Aïe, aïe, aïe, Ouille..., Aïe, aïe, aïe ...

Non, non ce n'est pas le début du refrain de la chanson de Jacques Dutronc, intitulée *Les cactus* et dont je ne me souviens pas de la suite.

Non il s'agit du cri du poisson, que je suis, pris dans le filet des disciples de cet homme Jésus...

Ils m'ont capturé. Ils m'ont saisi, attrapé et je ne sais plus comment m'en sortir.

Oh rassurez-vous, ils ne m'ont fait aucun mal, je suis sûr même qu'ils me laisseraient repartir, qu'ils ne me tiennent pas prisonnier. Mais leur message est tellement captivant que je ne sais comment je pourrais faire pour vivre sans l'entendre à nouveau. A la fois, parce qu'il me fait du bien et afin de mieux le comprendre.

Afin aussi, pourquoi pas, de chercher, à mon tour, à captiver, à enthousiasmer quelqu'un d'autre. Plus tard...

Mais pour l'instant je suis saisi, saisi par la nouveauté et la radicalité de ce que j'ai entendu. Bouleversé, tourneboulé. Ballotté dans ce filet qui est venu nous chercher très loin, au fond. Oui je dis nous, car nous avons été nombreux et nombreuses, ce jour là, à avoir été ramassés. Apparemment des pêcheurs pourtant expérimentés avaient essayé de nous attraper. Toute la nuit. Sans succès. Ils sont fatigués ce matin là et ne pensent plus du tout qu'il est possible de pêcher.

C'est alors qu'un homme, un certain Jésus, est arrivé tôt le matin. Il n'était pas pêcheur et donc en principe ne connaissait rien à ce métier. Etait-il doué d'une intuition hors du commun ? Ou était-ce autre chose ? Mais il a vu juste et il a dit à ses disciples de jeter leurs filets exactement là où nous nous trouvions. Pourquoi l'ont-ils fait ? Je ne l'ai compris qu'après.

Nous nous étions pourtant cachés. Du moins nous le pensions. Loin, profond. Nous espérions être tranquilles, n'être pas dérangés et ainsi poursuivre notre vie avec ses habitudes, sans remise en question. Nous étions très divers. Certains d'entre nous voulaient même éviter les questions surtout celles que l'on appelle existentielles, spirituelles. C'est fatigant de réfléchir. Et la vie est suffisamment harassante comme cela pour ne pas avoir envie d'en ajouter. D'autres avaient des croyances bien éloignées de ce que nous proposaient ces hommes. D'autres encore étaient bien plus intéressés par des forces occultes ou la magie, les forces des profondeurs...

Mais c'était sans compter avec l'opiniâtreté de cet homme, Jésus. Et surtout avec sa générosité et la confiance qu'il était prêt à nous accorder sans nous connaître. Il savait et ses paroles sonnaient justes.

Nous avons été captés, aimantés, ravis. Sans vraiment comprendre. La compréhension vient après, en écoutant à nouveau, en cherchant, en étudiant, en discutant avec les autres.

La compréhension c'est une démarche intellectuelle, mais là, c'était une rencontre déroutante, inattendue, inhabituelle, imprévisible.

Un certain nombre d'entre vous, sont devenus pêcheurs, pêcheurs d'hommes. Mais avant cela, avant de le devenir, vous avez été, un jour, pris dans le filet. Vous en souvenez-vous ? Sauriez-vous le raconter ?

Sauriez-vous dire à quel point, un jour, vous êtes restés pantois, admirative, étonné de ce qu'un pêcheur vous a dit du Christ ? A quel point vous avez été submergé, envahi par la grâce.

Bien sûr, cette histoire est une image parce qu'elle est une parabole et dans la vie c'est parfois un peu plus compliqué. Il est souvent difficile d'identifier le moment précis où vous avez été transformés par la grâce, bouleversés par les paroles que vous avez entendues. Vous savez ces paroles qui vous remuent de l'intérieur, au moment où l'on s'y attend le moins ; ces paroles qui vous retournent et vous changent la vie sans que l'on puisse en avoir la maîtrise. On a l'impression de perdre pied et pourtant on est toujours sur la terre ferme. On est toujours là bien conscient. Les cieux sont sur la terre ! Une étrange réalité...

Mais du moment où vous prenez conscience que l'inattendu a pris place en vous et dans votre vie et que vous vous mettez à le dire autour de vous, à le raconter, à en témoigner, vous devenez, parfois sans le savoir, pêcheur à votre tour.

Et vous découvrez aussi, par la même occasion, que vous vous retrouvez avec un filet dans les mains, confié par Jésus via ses disciples. Ce filet qui vous permet de ravir, capter votre entourage.

Sois sans crainte ! N'aie pas peur ! Ne crains rien ! Voilà son nom. Une parole qui invite à la confiance. Confiance en soi, confiance en l'autre, confiance en la vie, confiance en Dieu.

Seulement, ce filet n'est pas magique. Il ne remonte pas du poisson à chaque fois qu'il est jeté. Cette parole dite comme une formule apaisante, à tout hasard à l'angoissé, est vouée à l'échec. Nous sommes alors, comme les pêcheurs qui reviennent bredouille après une nuit de pêche. Mais quand elle est prononcée dans la foi de celui qui un jour l'a donnée sur le lac de Tibériade, alors elle devient comme la vérité du moment. Elle transforme les cœurs. Ne crains rien. Dans l'épreuve que tu traverses, elle te donne accès à une nouvelle signification de l'existence. Une signification qui assume l'ancienne, la fait devenir un

passé auquel on ne reviendra pas, mais l'exauce aussi en ce qu'elle portait d'obscur espérance.

Cette confiance en Dieu auquel on accède, cette foi, c'est la prise et la surprise du cœur et de l'être tout entier.

Nous étions invisibles au fond de l'eau. Des personnes ont cru en cette Parole de Jésus et en lui, et sont venus nous sortir des profondeurs. Désormais, nous vivons de la foi de cet homme, le Christ, le Fils de Dieu. C'est pourquoi, nous sommes invités à notre tour, à prendre part à la pêche, à l'appel de cette voix.

Cette voix qui nous convoque sur la plage, sur le bord de la mer où tout est possible pour se lancer dans l'aventure de la pêche.

Un jour, si nous répondons avec suffisamment de foi à la sienne, elle pourrait bien devenir miraculeuse. On m'a raconté que ça s'est déjà vu ! Vous y croyez vous à cette histoire ! Pour ma part, j'ai bien envie d'essayer. Et je crois que je ne suis pas le seul...

Autrement nous ne serions pas là ensemble. Autrement nous n'aurions pas décidé de confier l'organisation de la pêche dans les Landes à l'équipe ici présente. Cette équipe elle s'appelle le conseil des anciens. Des anciens... Des anciens poissons attrapés dans les filets, mais des nouveaux pêcheurs prêts à clamer ensemble : ne crains rien.

Aussi, reste captivé, prêt à captiver !

Amen.